

## 22 - L'HOMME DE CRO-MAGNON

C'était au temps de la préhistoire, voici deux ou trois cent mille ans  
Vint au monde un être bizarre, proche parent de l'orang-outan  
Assis sur ses pattes de derrière, vêtu d'un slip en peau de bison  
Il allait conquérir la terre, c'était l'homme de Cro-Magnon

**L'homme de Cro, L'homme de Ma, l'homme de Gnon  
L'homme de Cro-Magnon, pon pon  
L'homme de Cro, de Magnon, ce n'est pas du bidon,  
l'homme de Cro-Magnon , Pon-pon, pon lon lon lon !**

Armé de sa hache de pierre, de son couteau de pierre itou  
Il chassait l'ours et la panthère, en serrant les fesses malgré tout  
Devant l'diplodocus en rage, il était tout d'même un peu petit  
Et se disait dans son langage : vivement qu'on invente le fusil

Il était poète à ses heures, disait à sa femme en émoi  
Tu es belle comme un dinosaure, tu ressembles à Garbo Gretta  
Si tu veux voir des cartes postales, monte dans ma caverne tout là-haut  
J'te ferai voir mes peintures murales, on dirait du vrai Picasso

Trois cent mille ans après sur terre, comme nos ancêtres nous admirons  
Les monts, les bois et les rivières, mais s'ils revenaient quelle déception  
D' nous voir suer six jours sur sept, ils diraient sans faire de détail  
Vraiment que nos descendants sont bêtes d'avoir inventé le travail!

## 23 - DANS LA VIE, FAUT PAS S'EN FAIRE (Maurice Chevalier)

En sortant du trente et quarante, je n' possédais plus un radis,  
De l'héritage de ma tante, tout autre que moi se serait dit,  
**Je** vais m' faire sauter la cervelle, me suicider d'un coup de couteau,  
M'empoisonner me fiche à l'eau, enfin des morts bien naturelles,  
Mais voulant finir en beauté, je me suis tué à répéter :

Dans la vie faut pas s'en faire, Moi je ne m'en fais pas,  
Toutes ces petites misères seront passagères,  
Tout ça s'arrangera,  
Je n'ai pas un caractère à m' faire du tracas,  
Croyez-moi sur terre, faut jamais s'en faire,  
Moi je ne m'en fais pas.

J' rentre à Paris mais mon notaire m'annonce : vot' père plein  
d'attention,  
Vous colle un conseil judiciaire et vingt-cinq louis par mois d' pension,  
Et comme je ne vois plus personne dont vous puissiez être héritier,  
Faut travailler prendre un métier, c'est le conseil que je vous donne,  
J' lui dit comment, vous voudriez que j' vole le pain d'un ouvrier ?

Dans la vie faut pas s'en faire, moi je ne m'en fais pas,  
Ces petites misères seront passagères,  
Tout ça s'arrangera,  
Je n'ai pas un caractère à m' faire du tracas,  
Croyez-moi sur terre, faut jamais s'en faire,  
Moi je ne m'en fais pas.

Dans la vie faut pas s'en faire, moi je ne m'en fais pas,  
Ces petites misères seront passagères,  
Tout ça s'arrangera,  
Je n'ai pas un caractère à m' faire du tracas,  
Croyez-moi sur terre, faut jamais s'en faire,  
Moi je ne m'en fais pas.

## 24 - LA LIBERTE EST EN VOYAGE (Jean Ferrat)

Avec des plumes bleues, des poissons dans mon lit,  
Et le canard boiteux qui me tient compagnie,  
Avec un bout de zan, deux mètres de ficelle,  
Un coup de ran plan plan, un zeste de ma belle,

Fermez vos grilles, fermez vos cages, la liberté est en voyage.

Sur l'aile des casquettes et des trains de banlieue,  
Le temps d'une risette où tu veux quand tu veux,  
Avec une musette, un souffle de vin blanc,  
Avec l'escarpolette, Ah jetez-moi dedans,

Fermez vos grilles, fermez vos cages, la liberté est en voyage.

Avec le pingouin mauve qui mange les méchants,  
Les penseurs aux yeux chauves, Les "Ma Soeur" bien pensant,  
Avec un crocodile qui berce les enfants,  
Avec l'indélébile qui marque jusqu'au sang,

Fermez vos grilles, fermez vos cages, La liberté est en voyage.

Avec le beau, le laid, le droit et le tordu,  
Avec le soupe au lait et le rien ne va plus,  
Avec des "Nom de Dieu", avec des noms de fleurs,  
Et des prénoms de feu et des surnoms de coeur,

Fermez vos grilles, fermez vos cages, la liberté est en voyage !

## 25 - LES CRAYONS (Bourvil)

Ell' n'avait pas de parents, puisqu' elle était orpheline.  
Comm' ell' n'avait pas d'argent, Ce n'était pas un' richissime.  
Ell' eut c'pendant des parents, mais ils ne l'avaient pas r'connue,  
Si bien que la pauvr' enfant, on la surnomma l'inconnue.

Ell' vendait des cart' postales, puis aussi des crayons,  
Car sa destinée fatale, c'était d'vendr' des crayons.  
Elle disait aux gens d'la rue : "Voulez-vous des crayons?"  
Mais r'connaissant l'inconnue, Ils disaient toujours non.  
C'est ça qu'est triste.

**C'est triste quand même de n'pas reconnaître son enfant,  
Il faut pas être physionomiste!  
Il m'semble que si j'avais un enfant, moi je le reconnaîtrais!  
A condition qu'il me ressemble, naturellement!**

C'était rue d'Ménilmontant, qu'elle étalait son p'tit panier.  
Pour attirer les clients, ell' remuait un peu son panier,  
Mais un jour, un vagabond qui passait auprès d'son panier  
Lui a pris tous ses crayons, alors, ell' s'est mise à crier :

"Voulez-vous des cartes postales? Je n'ai plus de crayons.",  
Mais les gens, chose banale, n'voulait plus qu'des crayons.  
Quand elle criait dans la rue, "Voulez-vous des crayons?"  
Ils disaient à l'inconnue : "Tes crayons sont pas bons.",  
C'est ça qu'est triste.

**C'est triste quand même, elle avait plus d'crayons.  
Forcément, elle s'baladait avec son panier à découvert, n'est-ce pas?  
Alors l'vagabond, lui, il passait à côté d'son panier, n'est-ce pas?  
Il lui a pris tous ses crayons, comme ça elle n'en avait plus.  
C'est vrai qu'elle n'en avait pas besoin puisqu'elle n'en vendait jamais!  
Mais quand même!**

Un marchand d'crayons en gros lui dit : "Viens chez moi mon enfant,  
Je t'en ferai voir des beaux, j'te d'manderai pas d'argent."  
Ce fut un drôle de marché, car c'était un drôle de marchand,  
Et elle l'a senti passer, Car elle en a eu un enfant.

**C'est triste ça quand même d'abuser d'une inconnue comme ça!  
C'est vrai qu'elle a été faible aussi!  
Enfin, elle avait un enfant quoi, elle avait bonne mine!  
Si seulement elle avait eu une mine de crayon!  
Mais non, mais c'est ça qui la minait!  
Alors elle l'a abandonnée, son enfant,  
Et qu'est-ce qu'elle a fait plus tard cette enfant, hein?**

Elle vendait des cartes postales, puis aussi des crayons,  
Car sa destinée fatale, c'était d vendre des crayons.  
Elle disait aux gens d'la rue, "Voulez-vous des crayons?"  
Mais r'connaissant l'inconnue, ils disaient toujours non.  
C'est ça qu'est triste.

## **26 - POUR UN PEU DE TENDRESSE (Jacques Brel)**

Pour un peu de tendresse, je donnerais les diamants,  
Que le diable caresse dans mes coffres d'argent,

Pourquoi crois-tu la belle, que les marins au port,  
Vident leurs escarcelles pour offrir des trésors,  
A de fausses princesses, pour un peu de tendresse ?

Pour un peu de tendresse, je changerais de visage,  
Je changerais d'ivresse, je changerais de langage,

Pourquoi crois-tu la belle, qu'au sommet de leurs chants  
Empereurs et ménestrels abandonnent souvent  
Puissances et richesses, pour un peu de tendresse ?

Pour un peu de tendresse, je t'offrirais le temps,  
Qu'il reste de jeunesse à l'été finissant,

Pourquoi crois-tu la belle que monte ma chanson  
Vers la claire dentelle qui danse sur ton front  
Penché vers ma détresse  
Pour un peu de tendresse ?

## **27 - LA TENDRESSE (Bourvil)**

On peut vivre sans richesse, presque sans le sou,  
Des seigneurs et des princesses y'en a plus beaucoup,  
Mais vivre sans tendresse, on ne le pourrait pas,  
Non, non, non, non, on ne le pourrait pas.

On peut vivre sans la gloire qui ne prouve rien,  
Etre inconnu dans l'histoire et s'en trouver bien,  
Mais vivre sans tendresse, Il n'en est pas question,  
Non, non, non, non, Il n'en est pas question.

Quelle douce faiblesse, quel joli sentiment,  
Ce besoin de tendresse qui nous vient en naissant,  
Vraiment, vraiment, vraiment.

Le travail est nécessaire, mais s'il faut rester,  
Des semaines sans rien faire, eh bien... on s'y fait,  
Mais vivre sans tendresse, le temps vous paraît long,  
Long, long, long, long, le temps vous paraît long.

Dans le feu de la jeunesse naissent les plaisirs,  
Et l'amour fait des prouesses pour nous éblouir,  
Oui mais sans la tendresse, l'amour ne serait rien,  
Non, non, non, non, l'amour ne serait rien.

Quand la vie impitoyable vous tombe dessus,  
On n'est plus qu'un pauvre diable broyé et déçu,  
Alors sans la tendresse d'un cœur qui nous soutient,  
Non, non, non, non, on n'irait pas plus loin.

Un enfant vous embrasse parce qu'on le rend heureux,  
Tous nos chagrins s'effacent, On a les larmes aux yeux,  
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu...

Dans votre immense sagesse, Immense ferveur,  
Faites donc pleuvoir sans cesse au fond de nos cœurs,  
Des torrents de tendresse pour que règne l'amour,  
Règne l'amour jusqu'à la fin des jours.

## 28 - UNE FEMME LIBRE (Renée Martel)

Oh oui je connais le bonheur  
Pour l'avoir souvent rencontré  
Je sais aussi la douleur de le voir s'en aller  
Je connais les pluies d'automne  
Et Les doux sourires du printemps  
Je connais les hommes depuis déjà longtemps

Je suis une femme libre qui cherche l'équilibre  
Entre jour et nuit,  
Même si mon cœur balance, entre les deux j'avance  
Sur le fil de ma vie.

Oh oui je connais la passion  
La plus belle des chansons du cœur  
Je sais aussi la chanson des amours qui se meurent  
Je sais le froid de l'ennui  
Et la chaleur des bons moments  
Je connais la vie depuis déjà longtemps

Je suis une femme libre qui cherche l'équilibre  
Entre jour et nuit,  
Même si mon cœur balance, entre les deux j'avance  
Sur le fil de ma vie

(accords)

Je suis une femme libre qui cherche l'équilibre  
Entre jour et nuit,  
Même si mon cœur balance, entre les deux j'avance  
Sur le fil de ma vie

Je suis une femme libre qui cherche l'équilibre  
Entre jour et nuit,  
Même si mon cœur balance, entre les deux j'avance  
Sur le fil de ma vie

## 29 - IL FAUT CROIRE AU BONHEUR (Richard Séguin)

Ô toi qui de ma vie sais dorer les instants,  
Ô douce et tendre amie, fais trêve à ton tourment,  
Pourquoi rester morose devant les prés en fleurs ?  
Puisqu'il y a des roses, il faut croire au bonheur(bis)

Écoute, l'oiseau chante, il se rit de tes pleurs,  
De l'amour qui l'enchanté, il reedit la ferveur,  
Ne sois pas si dolente, reviens de ta froideur,  
Et puisque l'oiseau chante, il faut croire au bonheur (bis)

Vois le ruisseau qui rêve, il ne sait pas vieillir,  
La brise le soulève et le fait tressaillir,  
La terre est en liesse, tout chante dans les cœurs,  
Devant tant d'allégresse, il faut croire au bonheur,  
Puisqu'il y a des roses, il faut croire au bonheur.

### 30 - LE BONHEUR EST ENTRE DANS MON CŒUR (Lys Gauty)

Je ne savais rien, ni du mal ni du bien, j'ignorais les joies de la jeunesse,  
Les nuits et les jours s'enfuyaient sans amour,  
Sans amis, sans espoir, sans tendresse,  
Et puis tout à coup ma tristesse comme une fumée s'est enfuie,  
Il n'en fallait pas beaucoup plus, T'en souviens-tu ? L'amour nous avait réunis.

**Le bonheur est entré dans mon cœur, une nuit par un beau clair de lune,  
Tu m'as dit quelques mots enjôleurs et nos vies désormais n'en font qu'une,  
J'ai compris dans tes grands yeux rêveurs  
Que l'amour vaut mieux que la fortune  
Et depuis cet instant le bonheur pour toujours est entré dans mon cœur  
la la la, la la la,  
Et depuis cet instant, le bonheur la la la, la la la,  
Pour toujours est entré dans mon cœur.**

Qu'importe où je vais, d'où je viens, désormais, au hasard de ma vie vagabonde,  
Qu'importent les rues, les pays inconnus, qui dans l'ombre des nuits se confondent,  
Puisque dans tous les coins du monde, tu seras toujours mon amour,  
J'emporte avec moi ton amour qui, pour toujours, sera mon éternel printemps.

### 31 - LE BONHEUR (Dalida)

Tu voudrais pour me rendre plus heureuse  
M'offrir le monde dans tes bras  
Conquérir des fortunes fabuleuses  
Mais je n'ai pas besoin de ça

Le Bonheur c'est la fleur à mon oreille  
C'est le chant d'un oiseau dans le matin  
C'est mon cœur qui s'invente des merveilles  
Même quand tu ne me dis rien  
Le bonheur c'est ta bouche sur la mienne  
C'est le sable qui coule entre mes mains  
C'est ma peur quand j'attends que tu reviennes  
Et c'est ma joie quand tu reviens

Dans la vie ce bonheur que tu me donnes  
Je l'attendais depuis longtemps  
Et je sais qu'à présent rien ni personne  
Ne pourra m'en donner autant

Le bonheur c'est le jour qui me réveille  
C'est le ciel sur les arbres que je vois  
C'est laisser tous mes rêves de la veille  
Pour ceux que tu m'apporteras  
Le bonheur c'est l'écho d'une rengaine  
C'est ma chance de vivre auprès de toi  
Le bonheur simplement, c'est que je t'aime  
Et que tu m'aimes autant que moi

La la la ...